

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MARTES 1.º DE DICIEMBRE DE 1812.

San Eloy Ob. y C. = *Las Q. H.* están en la Iglesia de San José; se reserva à las cinco de la tarde.

NOUVELLES ETRANGÈRES.

ANGLETERRE.

Londres 10 octobre.

Extrait d'une lettre du capitaine Thompson à son frère, à Liverpool, datée de Verdun, 13 août.

« J'ai le bonheur de vous annoncer que, dans ce dépôt, nous avons toute la liberté possible, comme prisonniers, et chaque individu qui se conduit bien, obtient, sans distinction, toute faveur qu'il demande, autant qu'elle est comparable avec sa situation; aucun prisonnier ne souffre plus par la mauvaise conduite d'un autre. »

(*The Star.*)

— On ne pourra plus importer de France du vert-de-gris ni de l'antimoine, et ces objets sont spécialement exceptés dans les licences qui sont actuellement délivrées par nos commissaires de commerce.

Extrait d'une lettre d'un officier de l'armée d'Espagne.

Pendant que lord Wellington est retenu au nord devant l'armée de Portugal, Soult a été libre de se diriger vers l'est, et de se réunir aux armées du centre et de Valence. Ces trois corps, forts de plus de 80,000 hommes, vont à ce que l'on presume, s'avancer contre nous.

Le général Hill fait des marches forcées pour se réunir à nous. Le général Cook s'avance avec 5000 hommes, et le général Ross avec la garnison de Carthagène. Lord Maidland se joindra pareillement, si rien ne s'y oppose, avec le corps anglo-sicilien. Lord Wellington ne pourra venir prendre le commandement de ces forces réunies que lorsqu'il aura réussi à repousser l'armée de Portugal au-delà de l'Ebre, et cela de manière à ne plus avoir rien à craindre d'elle.

NOTICIAS ESTRANGERAS.

INGLATERRA.

Londres, 10 de octubre.

Extracto de una carta del capitán Thompson à su hermano en Liverpool, fecha en Verdun à los 13 de agosto.

« Tengo el honor de anunciarle como en este depósito tenemos toda la libertad posible, en calidad de prisioneros, y todo el que se porta bien, logra sin distincion, todo el favor que solicita, en quanto sea posible con su situacion. Ningun prisionero padece mas por la mala conducta de otro. »

(*The Star.*)

— No se podrá importar de Francia, el verde gris, ni el antimonio; y esos artículos quedan especialmente exceptuados en las licencias que actualmente se dan à nuestros comisionados de Comercio.

Extracto de una carta de un oficial del ejército que tenemos en España.

Mientras que lord Wellington está entretenido en el Norte, frente del ejército de Portugal, Soult ha sido libre de dirigirse ácia el Este, y reunirse con los ejércitos del centro, y de Valencia. Esos tres cuerpos compuestos de mas de 80,000 hombres van, segun se dice, à adelantarse contra nosotros.

El general Hill hace marchas forzadas para reunirse con nosotros. El general Cook adelanta con 5000 hombres, y el general Ross con la guarnicion de Carthagena. Lord Maidland se juntará tambien, si nada se opone, con el cuerpo anglo-siciliano. Lord Wellington no podrá venir à tomar el mando de esas fuerzas reunidas hasta que haya logrado arrojar el ejército de Portugal à la otra parte del Ebro, y esto de modo que nada le quede que temer.

Dans cette position, il est présumable que le centre de l'Espagne sera le théâtre d'une bataille générale. Nous ne pourrions guère réunir que 30,000 hommes sur ce point important; mais nous sommes tranquilles sur les résultats. Cependant nous avons grand besoin de renforts attendus d'Angleterre, et il est à craindre qu'ils ne puissent arriver qu'après l'événement. La santé de l'armée en général n'est pas très-bonne, et nous sommes fâchés d'avoir à annoncer que beaucoup d'officiers, et plus particulièrement des officiers de santé ont été emportés par la maladie.

(Idem.)

CATALOGNE

Barcelone, le 1.er décembre.

Plusieurs individus nous ont témoigné le désir de connaître le rapport du maréchal duc de Raguse, sur la bataille de Salamanque, qui eut lieu le 22 juillet de cette année. Puisque le rédacteur de la gazette des insurgés de cette province repartit le rapport de lord Wellington en plusieurs feuilles, nous rapporterons aussi celui-ci en plusieurs fois.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris le 20 septembre.

Les dépêches remises au ministre de la guerre, par l'aide-de-camp du général en chef de l'armée de Portugal, ont fait connaître dans le temps, les mouvemens de cette armée à la suite de l'affaire des Atapiles près de Salamanque, et l'on a vu que l'armée française étant venue reprendre position derrière le Duero, l'ennemi n'a plus fait de démonstration qui annonçât un projet d'offensive.

Les détails relatifs à ces derniers événemens sont contenus dans le rapport ci-dessus de S. Exc. Mr. le maréchal duc de Raguse, au ministre de la guerre.

Rapport de Mr. le Maréchal duc de Raguse au ministre de la guerre.

Tudela, le 31 juillet 1812.

Mr. le duc, l'interruption des communications avec la France depuis l'ouverture de la campagne m'ayant empêché de vous rendre des comptes successifs des événemens qui se sont passés, je ferai remonter ce rapport au moment où les anglais sont entrés en opération, et je vais avoir l'honneur de vous faire connaître en

En esta posición se presume que el centro de España será el teatro de una batalla general. Nosotros no podremos reunir casi más de unos 30,000 hombres, sobre este punto importante; pero estamos tranquilos por los resultados. Sin embargo tenemos una gran necesidad de los refuerzos que se aguardan de Inglaterra, y es de temer que no llegarán a tiempo. La salud del ejército no es por lo general muy buena, y sentimos tener que anunciar que las enfermedades nos han quitado muchos oficiales, y gente de sanidad.

(Idem.)

CATALUÑA.

Barcelona 1.º de diciembre.

Varios sugeros han manifestado deseos de ver traducido el parte del mariscal duque de Ragusa, sobre la batalla de Salamanca, acaecida en 22 de julio del corriente año, y así como el redactor de la gazeta insurgente del Principado, fué insertando en varios números el parte de lord Wellington, nosotros repartiremos en algunos diarios el parte siguiente:

IMPERIO FRANCES.

PARIS 20 de setiembre.

Los partes remitidos al ministerio de la guerra por el edecan del general en jefe del ejército de Portugal, han hecho conocer con el tiempo, los movimientos de ese ejército a la seguida de la acción de los Atapiles cerca de Salamanca, y se ha visto que habiendo vuelto a tomar el ejército francés posición detrás del Duero, el enemigo no ha hecho demostración alguna que manifestase operación ofensiva.

El siguiente parte de S. E. el Sr. mariscal duque de Ragusa dirigido al ministerio de la guerra, contiene los pormenores relativos a estos últimos acontecimientos.

Parte del Excmo. Sr. mariscal duque de Ragusa, al ministerio de la guerra.

Tudela 31 de julio de 1812.

Señor duque; habiéndome impedido la interrupción de las comunicaciones con la Francia desde la abertura de la campaña, el remitir noticias de los sucesos acaecidos haré remontar este parte hasta el momento en que los ingleses habieron entrado en operación, y tengo honor de participar todos los movimien-

déjà tous les mouvemens qui se sont exécutés jusqu'à l'événement malheureux qui vient d'avoir lieu, et auquel nous étions loin de nous attendre.

Dès le mois de mai, j'étais informé que l'armée anglaise devait entrer en campagne avec des moyens puissans. J'en rendis compte au Roi, afin qu'il pût prendre les dispositions qu'il croirait convenables; et j'en prévins également le général Caffarelli, pour qu'il pût se mettre en mesure de m'envoyer des secours lorsque le moment serait venu.

L'extrême difficulté des subsistances, l'impossibilité de faire vivre à cette époque les troupes rassemblées, m'empêchèrent d'avoir plus de huit à neuf bataillons à Salamanque; mais tout était à portée de venir me joindre en peu de jours.

Le 12 juin, l'armée ennemie passa l'Agueda; le 14 au matin, j'en fus instruit, et l'ordre de rassemblement fut donné aux troupes. Le 16, l'armée anglaise arriva devant Salamanque. Dans la nuit du 16 au 17, j'évacuai cette ville, laissant toutefois une garnison dans les forts que j'avais fait construire, et qui, par l'extrême activité qu'on avait mise aux travaux, se trouvaient en état de défense. Je me portai à six lieues de Salamanque, et là, ayant réuni cinq divisions, je me rapprochai de cette ville; je chassai devant moi les avant-postes anglais, et forçai l'armée ennemie à montrer qu'elle avait l'intention de combattre; elle parut résolue à combattre sur le beau plateau et la forte position de Saint-Christoval. Le reste de l'armée me rejoignit; je manœuvrai autour de cette position; mais j'acquis la certitude que partout elle nous présentait des obstacles difficiles à vaincre, et qu'il valait mieux forcer l'ennemi à venir sur un autre champ de bataille, que d'engager une action avec lui sur un terrain qui lui donnait trop d'avantages; d'ailleurs, divers motifs me faisaient désirer de traîner les opérations en longueur, car je venais de recevoir une lettre du général Caffarelli, qui m'annonçait qu'il réunissait ses troupes, et qu'il allait marcher pour me secourir, tandis que ma présence aurait fait suspendre le siège du fort de Salamanque. Les choses restèrent donc en cet état pendant quelques jours, et les armées en présence, lorsque le siège du fort de Salamanque recommença avec vigueur. En égard au peu de distance qu'il y avait entre l'armée française et la place, et au moyen des signaux convenus, j'étais chaque jour informé de la situation de la place. Ceux du 16 au 17 m'informèrent que le fort pouvait tenir encore 4 jours; dès-lors, je

ros que se han executado hasta el desgraciado acontecimiento que acaba de suceder, y que estábamos tan lejos de esperar.

Ya estaba ya informado desde el mes de mayo, de que el ejército inglés debía entrar en campaña con poderosos recursos. Participélo al Rey á fin de que tomase las medidas que tubiese por convenientes; previne igualmente al general Caffarelli, para que se pudiese en disposicion de enviarme socorros, quando llegase el caso.

La extrema dificultad de las subsistencias, y la imposibilidad de mantener las tropas reunidas en esta época, me impidieron el tener en Salamanca mas que de 8 á 9 batallones; pero todo estaba á punto de venir á juntarse en pocos dias.

El 12 de junio el ejército enemigo pasó el Agueda; supelo el 14 por la mañana y di á las tropas la orden de reunirse. El 16 el ejército inglés llegó delante de Salamanca. En la noche del 16 al 17, evacué dicha ciudad; pero dejando una guarnicion en los fuertes que habia hecho construir, y que por la extrema actividad que se puso en los trabajos se hallaban ya en estado de defensa. Coloquéme á 6 leguas de Salamanca y habiendo allí reunido 5 divisiones, me acercé á dicha ciudad; delante de mí di caza á los puestos avanzados de los ingleses, y precisé al ejército enemigo á demostrar la actitud que conaba tomar, pareció que se resolvía á combatir sobre la hermosa llanura, y fuerte posición de San Christoval.

Lo restante del ejército se reunió; manobré al rededor de esta posición; pero me certiqué de que por todos los lados nos presentaba obstáculos difíciles de vencer y que valia más precisar al enemigo á tomar otro campo de batalla, que empeñar una accion en un terreno que le daba demasiadas ventajas; entonces diferentes motivos me hacian desear el traher las operaciones á lo largo, pues acababa de recibir una carta del general Caffarelli, en que me decía que reunia sus tropas, y que iba á ponerse en marcha para socorrerme, en tanto que mi presencia habia hecho suspender el sitio del fuerte de Salamanca. En este estado se mantubieron las cosas algunos dias y los ejercicios encorados, quando el sitio del fuerte de Salamanca volvió á emprenderse con vigor.

Atendiendo á la poca distancia que habia entre el ejército francés y la plaza, y en medio de las señales convenidas, cada dia me informaba de la situacion de la plaza. Los de los

me décidai à exécuter le passage de la Tormes, et agit par la rive gauche.

Le fort d'Alba, que j'avais précieusement conservé, me donnait un passage sur cette rivière, une nouvelle ligne d'opérations, et un point de dépôt important. Je fis des dispositions pour exécuter ce passage dans la nuit du 28 et 29.

{ La suite à demain. }

días 26 y 27 me informaron de que la plaza aun podía sostenerse 5 días; entonces me decidí à pasar el Tormes, y à obrar en la orilla izquierda.

El fuerte de Alba, que yo había precieusement conservado, me dió paso sobre este río, una nueva liga de operaciones, y un punto de depósito importante. Di disposiciones para exécutar este paso en la noche del 28 al 29.

{ Se continuará. }

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

A V I S O.

Qualquiera persona que desee arrendar por tiempo de un año, à contar desde 1.º de enero próximo, hasta el último dia de diciembre del año siguiente; 1.º de los despojos ó *menuts* de las reses que se maten en el público matadero para el abasto del Común; 2.º el producto de los sitios ó puestos para vender en las plazas y pescadería; y 3.º el del derecho Municipal de pesar y medir, todo de la presente ciudad; ya sea arrendando dichos tres artículos de por junto ó separacion: podrá acudir à la Secretaría de las casas de la Merca, donde

se le manifestarán las tablas, desde las 11 de la mañana à la una de la tarde del presente dia y consecutivos, hasta el 9 del corriente, en que se comenzará el subhasto en las citadas casas à las 11 de la mañana, librándose en la ocasion à favor del mas ventajoso postor.

Barcelona 1.º de diciembre de 1812.

Por disposicion de S. Señoría, el Sr. Mere,

Firmado BERNARDO VILAR, Secretario.

En el sorteo de la Rifa que para el sustento de los pobres de la Casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 23 del corriente, executado con la debida formalidad hoy dia de la fecha en dicha Casa, ha salido lo siguiente:

Lotes.	Números	Subjectos premiados.	Premios:
1.º	1688	Josepha Costa y Figuerola con otras señas. . . .	200 pesetas.
2.º	775	Madalena Vallbé, viuda Barcelona	50 id.
3.º	2201	Dos que fan compañía que, si trechen tindran gran alegría J. M. J. A. con otras	50 id.
4.º	769	Ntra. Sra. de la Merce y St. Andreu con rúbrica.	80 id.

Los Interesados acudirán à recoger sus respectivos premios à la dicha Casa de Caridad de 10 à 12 de la mañana.

La Muy Ilustre Comision de Hospicios, abrirá mañana otra Rifa, à un real de vellon por cédula, que se cerrará el Domingo próximo, dia 6 de Diciembre, en la que ganarán los Jugadores, 4 premios à saber:

- 1.º un Cordero, y 40 pesetas.
- 2.º de 50 Idem.
- 3.º de 50 Idem.
- 4.º de 80 Idem.

Barcelona 30 de noviembre de 1812.

Aujourd'hui 1.er décembre 1812, les prix des grands bains de la rue Trentaclaus, n.º 7, seront comme il suit:

Bains de mer, 3 piécettes; bains sulfureux, idem, bains ordinaires avec plusieurs linges une piécette dix-sept quarts; Bains avec un seul linge une piécette. Abonnement de 10 bains 10 piécettes avec plusieurs linges.

Desde hoy 1.º de diciembre 1812, los precios de los baños grandes de la calle de Trentaclaus, n.º 7, serán como sigue:

Baños de mar, 3 pesetas; Baños sulfureos, 3 pesetas; Baños ordinarios con algunas servilletas, una peseta y media, idem con una sola, una peseta. Abonos de diez baños, 10 pesetas con algunas servilletas.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy à las seis en punto, la comedia titulada, *gran Virrey de Nápoles*, duque de Osuna, *el Caballito de Cadix*, la tonadilla de la vuelta